

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**6/ La dernière grande Révolte des Juifs  
contre les Romains,  
menée par Bar Kokhba (132-135)**

**L'Arasement de la Plate-Forme  
du Temple par Hadrien**

**La Création d'Aelia Capitolina  
par Hadrien,  
et l'Expulsion Définitive  
des Juifs de Jérusalem en 135**

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-1- Pour cette période cruciale de l'Histoire où l'Avenir du Peuple Juif et du Site du Temple de Jérusalem s'est définitivement décidé, nous ne disposons malheureusement pas d'informations aussi riches que pour l'Histoire de la première Révolte des Juifs, qui avait été matée par Titus, avec la destruction du dernier Temple de Jérusalem, en 70 EC.

L'une des raisons tient à ce que, pour la première Révolte, la chance a permis de conserver les Livres de l'Historien Juif, Flavius Josèphe, dont l'Oeuvre, considérable et extrêmement détaillée, aurait complètement disparu sans l'intervention des Chrétiens.

En effet, ceux-ci, dans leur désir de démontrer, dans toutes les circonstances de l'Histoire Juive, l'annonce omniprésente de la venue inéluctable du Christ, préservèrent le témoignage de Flavius Josèphe comme un appoint appréciable aux Textes Sacrés.

Par contre, dans le même temps, et pour les deux Révoltes Juives de 70 et de 135, les Rabbins, dédaigneux ou désintéressés de l'Histoire Événementielle, continuèrent à ne se préoccuper que de la seule portée Mystique de Récits Aggadiques (légendaires et/ou instructifs) et limitèrent leurs travaux à la stricte interprétation et exégèse des Lois Religieuses d'un Passé disparu avec le Temple, ainsi qu'à l'adaptation réglementaire des Textes Sacrés et de la Tradition Orale, à la condition terrestre, vécue, ou subie, au quotidien, par le Peuple Juif survivant.

Quant aux Historiens Païens, cette deuxième Révolte Juive, géographiquement périphérique, et menée par des sujets de seconde zone, ne suscita, de leur part, que de brefs résumés ou allusions, dont les données chronologiques et causales ne sont ni précises, ni tout à fait fiables.

Et il est assez probable que, sur ce sujet, Hadrien donna, comme consigne, c'est à dire comme Ordre, une discrétion médiatique sur cet Événement, puisque, par exemple, la Victoire des Armées Romaines, qui écrasèrent, en 135, cette Révolte Juive en Judée, semble avoir été l'une des seules Victoires de l'Histoire de l'Empire Romain qui n'ait pas été célébrée par l'émission d'une Monnaie ou d'une Médaille, ou d'un Arc de Triomphe, à Rome et en Italie, pour glorifier cet Événement.

Pour ce qui concerne les Historiens ou Chroniqueurs Chrétiens, les Pères de la Doctrine Chétienne, virent, dans l'écrasement de cette seconde Révolte, et dans ses conséquences Politiques, avec l'expulsion définitive des Juifs de Jérusalem, une confirmation éclatante de la Volonté Divine de conférer sa Dimension suprême au Christ, en le révélant, ainsi, par Lui-même, comme le seul vrai Temple de Dieu, et en condamnant, de façon irrévocable, les Juifs à l'Exil et à la Dispersion.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Pour toutes ces raisons, les circonstances qui entourèrent la Lobotomie Géologique, Géographique et Idéologique, minutieusement opérée par Hadrien sur le Peuple Juif, apparaissent comme nimbées dans un flou lointain.

Et, tout ce qui nous en est parvenu est une sorte de puzzle fracassé, dont, seuls, quelques rares éléments, intacts et irréfutables, ont subsisté (Pièces de monnaie, Inscriptions, Lettres de Bar Kokhba, et surtout le Sous-sol Rocheux de l'Esplanade des Mosquées que nous examinerons, infra en E).

A côté de ces quelques rares pièces irrécusables de ce puzzle éclaté, quelques autres éléments, extrêmement fragmentaires, ou déformés, voire contradictoires, ont été transmis, comme, par exemple, les brefs récits d'Historiens Romains, des commentaires Apologétiques de Chroniqueurs Chrétiens ou Orientaux, et quelques allusions Aggadiques de la Littérature Rabbinique.

Aussi, pour reconstituer l'originelle image d'ensemble de cet énigmatique puzzle, il convient de tenter, aussi scrupuleusement que possible, de rassembler et de confronter tous les indices disponibles, aussi disparates puissent-ils être.

Or, ce nouvel examen nécessite le refus de tout à priori Idéologique ou Topographique, et, par conséquent, le rejet du traditionnel Conformisme quasi-scolastique qui concerne le Site du Temple des Juifs : En effet, en fin d'analyse, ce Conformisme solidement enraciné se révélera comme l'aboutissement réussi d'une docile Soumission collective à la magistrale Manipulation Païenne, qui fut exécutée, avec son brio habituel, par le Divin Hadrien.

-2- Avant d'examiner les Décisions prises par l'Empereur pour le Destin de la Ville de Jérusalem, il convient d'essayer de reconstituer le jugement qu'Hadrien pouvait porter sur les Juifs et sur leur ancienne Capitale, avant le déclenchement de la seconde et dernière grande Révolte menée par Bar Kokhba.

Pour ce faire, on dispose de très peu d'éléments, en dehors des déductions que l'on peut tirer des Ordres Impériaux qui furent exécutés sous le Règne d'Hadrien.

*L'Histoire Auguste* fait état d'une Lettre qu'Hadrien aurait adressé d'Alexandrie, et dans laquelle il se moque à la fois des Juifs et des Chrétiens. Mais ce Document semble être un faux, même s'il peut avoir été fabriqué, éventuellement, à partir d'une Lettre réelle mais perdue.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

L'entourage d'Hadrien et du Couple Impérial est, très vraisemblablement, résolument anti-Juif :

A cet égard, on peut noter, par exemple, que le Personnage le plus Puissant de la Cour Impériale, le Préfet du Prétoire, c'est à dire le Commandant de la Garde Prétorienne de l'Empereur, et par conséquent responsable de sa sécurité, est Marcius Turbo.

Or, Marcius Turbo est le Militaire qui, comme le Maure Lucius Quietus, a écrasé dans un bain de sang la Révolte de la Diaspora Juive, sous Trajan, détruisant la plus grande et célèbre Synagogue de l'Empire Romain à Alexandrie, et entraînant la disparition définitive de la présence Juive en plusieurs Régions de l'Empire, dont la Cyrénaïque en particulier.

Et, dans le même temps, selon Dion Cassius et *l'Histoire Auguste*, Marcius Turbo est l'homme qui représente, portées à leur plus haut sommet, les Vertus qui fondent la Puissance Romaine :

*Histoire Auguste : Vie d'Hadrien : 5 : 8 :*

Hadrien désarma Lucius Quietus, suspect d'avoir aspiré à l'Empire (Hadrien le fera mettre à mort) en lui retirant ses Soldats maures qu'il commandait, et il désigna Marcius Turbo, qui venait d'écraser les Juifs, pour réprimer le soulèvement de Maurétanie.

*Dion Cassius : Histoire Romaine : (Épitome ) Livre : 69 : 18 :*

D'autres hommes éminents apparurent également sous le règne d'Hadrien, et, parmi ceux-ci, les plus remarquables furent Turbo et Similis, qui, de fait, furent même honorés par des Statues.

Turbo était un grand Général, et il avait été nommé Préfet (ou Commandant) de la Garde Prétorienne. Il n'apparaissait ni comme efféminé, ni comme hautain dans son comportement, mais se conduisait tout simplement comme le commun des mortels. Entre autres choses, il passait les journées entières à proximité du Palais Impérial, et, souvent, il s'y rendait même en inspection aux alentours de minuit, alors que les autres Officiers, qui n'étaient pas de garde, étaient déjà en train de s'endormir...

Turbo n'était jamais chez lui dans la journée, même quand il était malade, et, un jour qu'Hadrien lui conseillait d'aller se reposer afin de se guérir, Turbo lui répondit: "Le Préfet se doit de mourir debout."

Si l'on se réfère à la classe intellectuelle dominante de l'Empire Romain du 1er et 2ème siècle et à leurs lectures, les Juifs, en dehors des Souverains Hérodiens, ont plutôt mauvaise presse:

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

L'un des plus grands Historiens Romains de ces époques, Tacite, qui a été Proconsul d'Asie sous Trajan, et qui a écrit le récit du Siègne de Jérusalem par Titus, ainsi que celui de la Destruction du Temple de Jérusalem, (récit dont la partie principale dans le *Livre V de Histoires* a malheureusement disparu) parle en des termes assez durs et méprisants de la Religion des Juifs et de leurs moeurs barbares, qui apparaissent, à ses yeux de Romain, comme radicalement contraires à ceux des Païens civilisés.

Pour Tacite, les Juifs sont les descendants d'une communauté de lépreux qui fut chassée d'Égypte, et dont Moïse, lépreux lui-même, prit le commandement.

En cela, Tacite reprend le Paradigme Antique que nous avons présenté dans la première partie de cet Ouvrage.

Mais le réexamen de l'Oeuvre de Tacite prend un nouveau relief amplifié, si l'on applique cette lecture à la trajectoire Idéologique d'Hadrien :

Tacite : Histoires : Livre V : 4-5 : Rappel :

Moïse, cherchant par là à imprimer à jamais son empreinte sur cette Nation, lui donna des Rites nouveaux, en contraste complet avec ceux des autres hommes. Là est profane tout ce qui chez nous est Sacré ; en revanche est permis chez eux tout ce qui, chez nous, est abomination... Les Juifs immolent le bélier comme pour faire outrage à Amon - (Dieu Égyptien à tête de Bélier auquel Hadrien s'identifie) - ; ils sacrifient aussi le Boeuf parce que les Égyptiens rendent un Culte au Boeuf Apis - (Hadrien s'identifie à Sérapis, Divinité issue d'Apis, de la même façon qu'il identifie Antinoüs également à Sérapis, comme un Dieu gémeilaire) - . Les Juifs s'abstiennent de porc en mémoire de la lèpre dont leurs corps avaient été souillés et à laquelle cet animal est sujet... Ces divers Rites, de quelque façon qu'ils aient été institués, pourraient éventuellement se justifier par leur Antiquité ; les autres observances sont sinistres, infâmes et la dépravation les a fait triompher. Car tout vaurien, qui reniait le Culte de ses pères, apportait aux Juifs contributions et pièces monnaie, et ce fut là une source d'accroissement de leur Puissance, due aussi à ce que, à l'intérieur de ce Peuple, règne une honnêteté têtue, une pitié toujours prête, mais à l'encontre de tout ce qui n'est pas Juif, une hostilité haineuse. Séparés à table et faisant lit à part, ces gens, bien que débauchés dans leurs moeurs, n'ont pas commerce avec des femmes étrangères ; mais entre eux tout est permis. Ils ont institué la Circoncision pour se reconnaître à ce signe distinctif (Le Culte du Phallus reconstitué d'Antinoüs-Osiris par Hadrien ne peut souffrir de mutilation dégradante en forme de castration morcelée).

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Ceux qui adoptent leur Religion suivent les mêmes pratiques, et les premiers Principes qu'on leur inculque sont le mépris des Dieux - (dont Hadrien) -, le reniement de leur Patrie, et l'idée que parents, enfants, frères, soeurs sont des choses sans valeur...

Les Égyptiens révèrent presque tous les animaux et les images taillées qu'ils en font - (Hadrien va le vivre, de façon Mystique, au cours de son voyage, et à l'occasion du Sacrifice d'Antinoüs et de sa Béatification) - ; les Juifs ne conçoivent la Divinité qu'en pensée et n'en admettent qu'une seule. - (La Cosmogonie d'Hadrien regroupe toutes les Divinités de l'Empire, dont la sienne propre et celle d'Antinoüs) - ; Pour eux, c'est une profanation de faire des Images des Dieux avec des matériaux périssables et à la ressemblance de l'homme. - (Hadrien a rempli l'Empire d'Images, entre autres, du Dieu Antinoüs, sans compter la sienne propre qui se trouve dans tous les Temples) - ; l'Être Suprême est à leurs yeux Éternel, inimitable, impossible à détruire.

Aussi, ils n'en ont aucune Représentation dans leurs Villes, encore moins dans leurs Temples. Ils déniaient même cette Adulation à leurs Rois, et refusent de vénérer les Empereurs Romains...

Au vu de l'action menée par Hadrien, on peut avancer qu'il n'y a pas une phrase, pas un mot, de cette description des Croyances des Juifs, selon Tacite, qui ne soit en complète contradiction avec l'Idéologie et la Mystique de l'Empereur ; et l'on peut même imaginer que ce genre de lecture Historique, dont Hadrien était friand, ne pouvait qu'imprégner durablement sa mémoire, provoquer son indignation, et l'inciter à changer radicalement ce déplorable état de choses, avant l'imminent Avènement Sothiaque de l'Age d'or.

-3- Les Auteurs satiriques Romains à la mode, qui faisaient, en ces temps, office de journalistes des moeurs, exerçaient leur raillerie et leur dédain envers les Juifs, dont la circoncision, en particulier, leur apparaissait comme une manifestation bizarre, obscène, voire abjecte.

On trouve des remarques satiriques de ce genre, entre autres, chez les Auteurs ou Poètes satiriques, Pétrone, Juvénal, ou Martial, qui, toutes, impliquent, par leur évidence allusive, un absolu consensus d'opinion de la Société Romaine sur ce sujet :

Ainsi, par exemple et entre diverses plaisanteries scabreuses, Martial qui écrivait sous le règne de Domitien :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Martial : Épigrammes : Livre VII : 60 :

Si tu ne fais, Chrestus, échange de cadeaux avec personne, ne m'offre ni ne me rends aucun présent à moi non plus : je t'en jugerai assez généreux. Mais si tu devais rendre leurs cadeaux à Apicius, et à Lupus, et à Gallus, et à Titius, et à Caesius, tu lécheras, non ma verge car elle est honnête et de proportions normales, mais celle d'un Juif échappé à l'incendie de Jérusalem (par Titus) et tout récemment condamné à payer tribut (Fiscus Judaicus).

La Circoncision apparaissait, ainsi, aux Romains comme une anomalie infligé à l'organe masculin.

Et, de plus, la Circoncision constitue un outrage au canon de la Beauté masculine Antique. Or, l'esthétique de la nudité masculine fait partie des références majeures de la Civilisation Gréco-Romaine :

La nudité masculine, à l'Armée, ou dans les Thermes, qui sont, par excellence, l'un des principaux lieux des rencontres sociales, constituait l'une des composantes Esthétiques essentielles, qui garantissait, à la fois, l'intégrité et la beauté du corps physique de chaque individu, et qui cimentait le corps social et militaire autour d'un même idéal de force et d'efficacité.

On peut remarquer, par exemple, à cet égard, que, dans la Dynastie des Antonins dont fait partie Hadrien, les Statues ou Gravures représentant l'Empereur complètement nu, furent très répandues, et ce, tout particulièrement, pour Trajan, d'abord, et Hadrien ensuite, sans oublier la nudité, omniprésente dans tout l'Empire, d'Antinoüs, dont le corps fut sculpté, gravé, ou peint, comme représentant l'Idéal, Divin et Terrestre, de l'absolue Beauté sensuelle de la nudité masculine.

Aussi, toute atteinte à l'intégrité du corps masculin est-il vécu par les Romains comme une sorte d'agression contre l'Ordre de la Nature, c'est à dire, finalement, contre l'Ordre Social de l'Empire.

Mais, de plus, ce qui va faire de la Circoncision un enjeu décisif dans le conflit opposant les Juifs aux Romains, est le fait que cette Circoncision est, plus ou moins, assimilée à une mutilation génitale, semblable à la castration.

A l'exemple, entre autres, de Tibère qui faisait enlever de jeunes garçons pour les violer, puis de Néron qui avait fait castrer un petit garçon pour l'épouser, la castration, à des fins de débauche, était devenu, dans l'Empire Romain, en général, et dans Rome en particulier, un véritable fléau social.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

En effet, certains Personnages puissants faisaient opérer de véritables razzias pour se procurer des jeunes garçons à leur goût, tant parmi les esclaves que dans les familles de la bonne société, et la mode de la castration s'était répandue, en faisant, chaque jour, davantage de dégâts.

Martial, par exemple, rend compte de ce goût pédérastique généralisé, et hérité des Grecs, selon des fantasmes particuliers les plus divers :

Martial : *Épigrammes : Livre IV : 42 :*

S'il y avait jamais au monde quelqu'un qui pût satisfaire à ma demande, écoute Flaccus, comment serait l'esclave que je lui demanderais. Je voudrais d'abord que ce jeune esclave soit né sur les bords du Nil : il n'est point de terre qui sache inspirer plus de folâtre gaieté. Puis, qu'il soit plus blanc que la neige : car, dans la brune Égypte, ce teint-là est d'autant plus beau qu'il est plus rare. Que ses yeux rivalisent d'éclat avec les étoiles et qu'une souple chevelure fouette son cou : je n'aime pas Flaccus, les cheveux frisés. Qu'il ait le front bas, et que la courbe de son nez ne soit pas trop accentuée ; que ses lèvres rouges défient les roses de Paestum. Qu'il lui arrive souvent d'exiger mes caresses quand je n'en aurai pas envie, et de les repousser quand elles me tenteront : qu'il jouisse souvent de plus de liberté que son propre Maître. Qu'il évite les jeunes garçons, qu'il ferme souvent sa porte aux filles : homme pour tous les autres, qu'il soit un jeune garçon pour moi tout seul.

Cet engouement pour des moeurs homosexuelles était, en fait, devenu une sorte de calamité sociale, car la castration de plus en plus fréquente qui en découlait était, effectivement, de nature, par son ampleur, à provoquer de plus en plus de désordres, et à mettre en péril, entre autres, l'équilibre et la croissance démographiques de l'Empire.

Et les désirs éveillés par de jeunes garçons, au hasard de rencontres fortuites, étaient à l'origine de nombreuses tentatives d'enlèvements qui débouchaient, parfois, sur des rixes et des troubles violents, et/ou sur des plaintes en Justice de plus en plus scandaleuses.

C'est pourquoi le Gouvernement de Domitien, avait été amené à interdire formellement la castration, bien que l'Empereur ait été, lui-même, à l'opposé d'un parangon de vertu :

Dion Cassius : *Histoire Romaine : (Épitome ) Livre : 67 : 2 : (rappel)*

Domitien considérait comme son ennemi quiconque avait joui outre mesure des faveurs de son père Vespasien ou de son frère Titus, ou bien qui avait exercé auprès d'eux une influence trop importante. En conséquence, bien que lui-même entretînt une passion pour un eunuque appelé Earinus, comme Titus

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

avait fait preuve de grande attirance pour les eunuques, et afin d'insulter à sa mémoire, Domitien interdit désormais que quiconque puisse être châtré dans l'Empire Romain.

Martial rend compte de cette même interdiction édictée par Domitien, non pas en Historien comme Dion Cassius, mais en Chroniqueur satirique des moeurs de son temps :

Martial : Épigrammes : Livre VI : 2 :

On se faisait un jeu de manquer aux engagements sacrés du mariage, on se faisait un jeu d'émasculer des innocents. Tu interdis, César, (Domitien) cette double atteinte à la Morale : tu viens, ainsi, au secours des générations futures, et tu veux qu'elles naissent sans pouvoir connaître le crime. Plus d'eunuque, plus d'adultère sous ton Règne, alors qu'auparavant (honte à nos moeurs !) même l'eunuque était adultère !

L'Interdiction, édictée par Domitien, fut renouvelée durant le court règne de transition de Nerva, ce qui semble indiquer que ce problème continuait d'apparaître comme prioritaire.

**-4-** Finalement, Hadrien, soumis à la même obsession homosexuelle que Domitien ou Trajan, et, de surcroît, hanté par la recherche de la Beauté mystique et sensuelle du corps masculin, assimile, juridiquement, la castration à la mutilation corporelle, laquelle était punie de mort, selon la Loi "*Cornelia de Sicariis et de Veneficis*", remontant à Sulla (de la famille Cornelia), Dictateur à vie, au cours du 1er siècle av. EC.

Aussi, Hadrien prit la Décision, qui allait se révéler capitale pour le Destin du Site du Temple de Jérusalem, d'interdire, et la castration, et la circoncision :

Ulpien : Digeste : 48/8/4/2 :

De même, le Divin Hadrien édicta qu'il a été dûment décidé que personne ne peut être castré, et que ceux qui se rendent coupables de ce délit se verront appliquer dans toute sa rigueur la Loi Cornélienne, et verront tous leurs biens saisis par le Fisc. D'autre part, les esclaves, ayant rendu quelqu'un eunuque, seront soumis au dernier supplice (mise à mort avec tortures).

Personne n'a le droit de castrer un affranchi ou un esclave, avec, ou contre, son gré ; de même, personne n'a le droit de se porter volontaire pour être castré.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

A cet égard, il est probable que la castration cérémonielle d'Antinoüs, lors de sa mise à mort, se révéla, pour Hadrien, comme une sorte de catharsis d'un fantasme secret aux effets, à la fois attractifs et répulsifs.

Le fait de rattacher la castration à une mutilation corporelle qui, selon la Loi Cornélienne, était punie de mort, avait deux conséquences fondamentales :

- La première était que la castration, qui était auparavant considérée comme une coutume ancestrale, conçue pour procurer des esclaves eunuques au service des femmes, devient un crime, relevant du Droit Criminel et punissable de mort.

- La deuxième conséquence était que toute mutilation, même partielle, exercée sur le sexe masculin, était, désormais, considérée, non pas, comme une éventuelle Coutume Religieuse spécifique, mais également comme un véritable crime relevant du même Droit Pénal.

Or, les Romains considéraient la Circoncision comme une mutilation partielle du sexe, au même titre que l'Excision.

Ainsi, par exemple, chez le Géographe Romain, Strabon, la circoncision est toujours associée à l'excision.

-5- En prenant en compte toutes ces Données, on peut, néanmoins, constater que l'Empereur Hadrien fut le seul Empereur Romain à prendre la Décision d'interdire la Circoncision aux Juifs, reprenant ainsi un antique paradigme, illustré, en particulier, par Antiochus Épiphane, le Souverain Séleucide qui avait déjà tenté, quelques siècles auparavant, d'éradiquer, entre autres et de cette façon, la Religion Juive.

(A cet égard, et renforçant le parallèle entre l'action menée contre les Juifs et contre Jérusalem, par Antiochus Épiphane, puis par Hadrien, on peut rappeler qu'Hadrien acheva et consacra le fameux Olympeion d'Athènes, qui avait été initié, quelques siècles auparavant par Antiochus Épiphane, et qu'il en fut probablement de même pour le Temple Païen, édifié initialement par Antiochus Épiphane, sur le mont Garizim des Samaritains.)

*L'Histoire Auguste* attribue formellement à l'interdiction de la Circoncision, la cause de la seconde Révolte des Juifs qui fut menée par Bar Kokhba contre Hadrien.

De plus, à ce propos, l'Historien parle explicitement de mutilation corporelle, selon la conception qu'ont traditionnellement les Romains à propos de la Circoncision :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

*Histoire Auguste : Vie d'Hadrien : 14 : 2 :*

A cette époque les Juifs firent éclater une Guerre parce qu'on leur interdisait de "mutiler leurs parties génitales".

Cette Guerre sera impitoyablement noyée dans le sang, et les Juifs se verront, alors, définitivement interdire, par Hadrien, l'accès à Jérusalem, transformée en une nouvelle Ville Païenne appelée Aelia Capitolina.

Paradoxalement, après avoir, un temps, interdit la Circoncision, et après avoir vaincu la Révolte Juive, les Autorités Romaines feront, de leur dégoût et de leur réprobation de cette mutilation sexuelle, une arme Politique, privilégiée et imparable :

En effet, l'examen du corps dénudé de tout Juif, essayant de s'approcher de Jérusalem, permettra de faire appliquer le Décret d'Hadrien interdisant désormais à tout Juif de s'approcher de Jérusalem, avec la rigueur la plus absolue :

Et, grâce à cette Circoncision, qui trahit inmanquablement tout homme Juif (ou Judéo-Chrétien) la nouvelle Ville Païenne, Aelia Capitolina, créée par Hadrien, pourra, désormais, prospérer, sans plus risquer, à nouveau, de se trouver contaminée par l'Idéologie Judaïque, enfin éradiquée et rejetée à jamais...

-6- Dion Cassius, pour sa part, attribue la cause de la Révolte des Juifs contre Hadrien, à la Décision prise par l'Empereur de créer, à la place de Jérusalem, une toute nouvelle Ville Romaine, appelée Aelia Capitolina :

*Dion Cassius : Histoire Romaine : (Epitomé) : Livre : 69 : 12 :*

A Jérusalem, Hadrien fonda une nouvelle Ville à la place de celle qui avait été rasée jusqu'au sol, et il l'appela "Aelia Capitolina".

Et, sur le Site du Temple du Dieu des Juifs, il fit édifier un nouveau Temple dédié à Jupiter. Cela provoqua une Guerre qui ne fut ni de peu d'importance ni de courte durée, car les Juifs jugèrent intolérables que des races étrangères soient installées dans leur Ville, et que des Rites Religieux étrangers y soient implantés.

Par contre, les Chroniqueurs Chrétiens, dont Eusèbe de Césarée en particulier, font de la Création d'Aelia Capitolina à la place de Jérusalem, et de l'installation de races étrangères dans l'antique Ville des Juifs, la conséquence en forme de punition, et non pas la cause, de la Révolte des Juifs :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Eusèbe de Césarée : *Histoire Ecclésiastique* : 4 : 6 :

Aussi, lorsque Jérusalem (après la Victoire des Romains) fut complètement vidée de tous les Juifs, et après que ses habitants aient tous péri, la Ville fut colonisée par des Étrangers, et la nouvelle Ville, qui fut édifée alors, changea de nom, et, en l'honneur de l'Empereur régnant, Aelius Hadrien, Jérusalem fut appelée Aelia (Capitolina).

Ainsi, chez des Historiens Païens comme Dion Cassius, et chez des Chroniqueurs Chrétiens comme Eusèbe de Césarée, on trouve des relations, partiellement fidèles à la réalité, mais parfois contradictoires, et ce, tout particulièrement, sur le plan de la Chronologie.

Il nous faut donc examiner ces contradictions à la lumière d'autres indices plus probants :

A cet égard, les Inscriptions, et surtout les Monnaies ou Médailles, permettent de recadrer, et de reconstituer, de façon plus authentique et plus précise, le déroulement et la portée réels de ces Événements, au cours desquels les Romains Païens et les Juifs se sont affrontés, une dernière fois, de façon conséquente, et dont la conclusion sanglante allait éloigner les Juifs, pour plusieurs siècles, de leur Antique Jérusalem, désormais désintégrée et disparue.

-7- Avant de se rendre, en 130, en Égypte, où il allait vivre une intense crise Érotique et Mystique, Hadrien, venant de Grèce, d'Asie Mineure et d'Arabie, était passé par la Judée, et, fort probablement, par la Galilée.

Lors de ses déplacements, et partout sur son passage, Hadrien, fidèle à son obsession, organisatrice et unificatrice, renforçait l'élément Païen des Villes existantes, ou rebaptisait des Villes pour les inclure dans la Dynamique d'une Civilisation Impériale, unifiée et homogène, ou bien encore, créait de nouvelles Villes qui répondraient aux critères Idéologiques de l'Empire.

Pour cela, Hadrien veillait, dans chacune de ces Villes, ancienne ou nouvelle, à mettre en valeur la nature Polythéiste de la Religion Romaine, et à y magnifier le Culte Impérial, afin d'exalter et de rassembler, sans relâche, tous les Peuples de l'Empire en une seule et même Dévotion envers les Dieux et l'Empereur Divin.

*L'Histoire Auguste*, par exemple et entre autres, met particulièrement en relief cette hantise centripète d'Hadrien, le Bâtitteur, pour ce qui concerne, particulièrement, la Création, ou la re-Fondation, de Villes nouvelles :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

*Histoire Auguste : Vie d'Hadrien : 20 : 4 :*

Et quoiqu'il n'aimât pas les Inscriptions sur les Monuments, Hadrien appela Hadrianapolis de nombreuses Cités, comme la Ville de Carthage et un quartier d'Athènes.

C'est ainsi qu'on peut dénombrer, à travers tout l'Empire, de nombreuses Villes, appelées "Hadrianapolis", ou "Hadrianeia", ou "Hadriane", ou "Hadrianotherae", et qui sont créées, entre autres, par Hadrien, en Thrace, en Épire, en Bithynie, en Mysie, en Carie, en Phrygie, en Lycie, en Pisidie, en Cilicie, etc.

Il en est de même des nombreux Temples qui sont dédiés à Hadrien, les "Hadrianeion", à l'image de celui qui sera fondé dans le Serapeum d'Alexandrie, avec, chaque fois, établissement du Culte et du Collège Sacerdotal appropriés.

-8- C'est dans cet état d'esprit général que Hadrien arriva en Judée.

Dans toutes les Villes de Judée et des Régions avoisinantes, autrefois Juives, l'élément Païen tenait désormais le haut du pavé depuis l'échec de la première Révolte sous Vespasien et Titus.

Cette prééminence des Païens était, de plus, garantie par le fait que l'ancienne Contrée des Juifs, qui était devenue une Province Consulaire, était contrôlée par, au moins, deux Légions complètes, ou bien, en tout état de cause, par des éléments de plusieurs Légions qui s'y succédaient, ou se remplaçaient, au gré des nécessités Militaires qui pouvaient se manifester dans tout l'Orient Romain et aux frontières de l'Empire.

A Jérusalem, le noyau central de la Garnison d'occupation était constitué par la Xème Légion Fretensis, appuyée, ou remplacée occasionnellement, par des éléments de la IIIème Légion Cyrénaique.

A Césarée, Chef-lieu Administratif de la Région, était basée, fort probablement, la IIème Légion Trajane, ainsi que des éléments de la VIème Légion Ferrata.

Pour ce qui concerne l'ancien Pays des Juifs, que visite, ou plutôt qu'inspecte Hadrien, accompagné, probablement, de sa femme Sabina et de son favori Antinoüs, avant son voyage en Égypte, les Fondations suivantes sont attestées, entre autres :

- Un Temple Hadrianeion est créé à Tiberiade, où vivait une importante Population Juive.
- Un Temple Hadrianeion est également fondé à Césarée.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

- A Gaza, où le Culte de l'Empereur est associé à celui du Dieu local, Marnas, est instauré un "Panégyris Hadriané" annuel, qui est un vaste Rassemblement, à la fois Religieux et Social, à l'occasion de Célébrations se déroulant dans le Temple circulaire.
- La ville de Sepphoris, dont la majorité de la population est Juive, est rebaptisée Diocaesarea en l'honneur de l'Empereur, et cette appellation fait allusion à l'assimilation d'Hadrien à Zeus Olympios.
- De même, très probablement, Hadrien fit bâtir, ou consacra, un Temple en son honneur sur le Mont Garizim, le Mont Sacré des Samaritains.

En route pour son Voyage Initiatique vers l'Égypte, Hadrien, tant en Judée qu'en Galilée, ou que dans les Régions avoisinantes, procède, ainsi, d'une façon incessante, à des Fondations ou re-Fondations de Villes, ainsi qu'à des Créations ou Consécration de Temples Païens, avec mise en place concomitante des Rites et Collèges sacrés.

Toutes ces Fondations et Créations obéissent à la même stratégie globale d'Unification de l'Oeuvre civilisatrice de la Puissance Romaine, fondée sur sa Religion Polythéiste, le Culte de l'Empereur Divin, et la Civilisation Gréco-Romaine, dont Hadrien se veut le fervent héraut pour un nouvel Age d'or annoncé et attendu de façon imminente.

C'est à tous ces titres, que Hadrien décida, d'une part de créer une vraie Ville Romaine et Hadrianique, à Jérusalem, et, dans le même temps, d'interdire, définitivement, la barbare et dégradante circoncision dans tous les Territoires de l'Empire Romain, ce qui implique la Judée et toutes les Régions avoisinantes occupées par des Juifs.

-9- Lorsque Hadrien arrive à Jérusalem, il y trouve les ruines d'une Ville occupée par une Garnison de Légionnaires, constituée initialement par la Xème Légion Fretensis, dénommée, sur les Inscriptions, Médailles et Monnaies de la façon suivante : LXF, ou LEGXF, ou LEGXFRE (pour LEGIO X FRETENSIS).

Le Commandant de la Légion est naturellement le véritable Maître de la Ville.

Une Légion au complet comprend entre 6.000 et 10.000 hommes.

On peut ajouter, lorsque cette Légion reste un certain temps au même endroit, des vétérans qui s'installent à proximité de leurs anciens camarades, des femmes plus ou moins clandestines, concubines et enfants, des esclaves, dont probablement de nombreux Juifs qui sont les enfants des esclaves Juifs de la première défaite sous Titus.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

A ce noyau Légionnaire et à toutes ses dépendances variées, s'ajoutent des services Auxiliaires et des services Administratifs de la Province, ainsi que les divers artisans et commerçants approvisionnant ces Légionnaires.

Aussi, on peut considérer que cette Ville de Garnison, Jérusalem, était, à l'arrivée d'Hadrien, majoritairement Païenne, et que les Cultes Païens, dont le Culte de l'Empereur Divin, y tenaient une place prédominante.

Par exemple, une Inscription dédicace, trouvée à Jérusalem, y dénote un Temple qui fut consacré à Jupiter Sérapis sous Trajan :

*Fouilles archéologiques : Bliss et Dickie : Inscription Latine :*

A Jupiter Sarapis le plus excellent et le plus grand,  
Pour la santé et la victoire  
De l'Empereur Nerva Trajan César,  
Optime Auguste, Vainqueur des Germains, des Daces,  
Des Parthes, pour le Bonheur du Peuple Romain,  
Le Porte-étendard de la III Légion Cyrénaique a dédié ce Monument.

En outre, il se trouve que l'un des principaux Emblèmes, de la Xème Légion Romaine occupant Jérusalem, était l'image d'un sanglier, qui rappelait aux Juifs celle, blasphématoire pour la Ville Sacrée, d'un porc.

Aussi, on peut penser que le nombre de Juifs libres, vivant à Jérusalem, était plutôt réduit ; et, en tout cas, ceux, parmi les plus Religieux, qui ne pouvaient supporter la vision de la Paganisation et de la Profanation de leur Ville Sacrée, évitaient, probablement, de s'y rendre ou d'y vivre.

Par ailleurs, les Juifs se trouvaient souvent en butte à l'animosité constante des Païens à leur rencontre, et tout particulièrement à celle des Militaires Romains.

En effet, le souvenir des Révoltes sanglantes sous Trajan, venant après le souvenir de la première Révolte des Juifs sous Titus, étaient vraisemblablement profondément ancrés dans la mémoire collective de l'Armée Romaine.

Mais les nécessités ou opportunités économiques faisaient, probablement, qu'un certain nombre de Juifs trouvaient intérêt à commercer avec la Garnison Païenne, ou à nouer des relations privilégiées avec les Responsables Romains de la Région, tant administratifs que militaires.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Cela, par exemple, expliquerait pourquoi, lorsque la Circoncision fut interdite par Hadrien, de nombreux Juifs adultes procédèrent à une opération appelée épipasme, et qui consistait à dissimuler la circoncision. (Cette opération antique est décrite, par exemple, par Épiphane de Chypre dans son ouvrage, *Des Poids et Mesures*, à propos de la Biographie de l'un des traducteurs de la Bible en Grec, Symmachus.)

En éliminant, de la sorte, le signe corporel de leur Judaïsme, ces Juifs pouvaient, d'une part, espérer pouvoir échapper au Contrôle Fiscal, et éviter, ainsi, de payer les lourds impôts supplémentaires exigés des Juifs par l'Administration Romaine.

D'autre part, ils pouvaient se rendre, dès lors sans inquiétude, aux Thermes, et s'y déshabiller sans danger d'être identifiés comme Juifs (ou bien d'être identifiés comme des Juifs obéissant aux ordres de l'Empereur) afin d'y nouer, ou d'y entretenir, d'utiles relations avec les Militaires ou les Responsables de l'Administration Romaine.

La Littérature Rabbinique fait état de cet épipasme, qui fut, alors, pratiqué par les Juifs, lorsque, à propos d'une discussion sur la Circoncision, il est relaté que le Chef des Rebelles Juifs, Bar Kokhba, avait forcé les Juifs, qui, sous Hadrien, s'étaient soumis à cette opération épipasme, de se faire circoncire, de nouveau, nonobstant les dangers d'une telle triple opération successive :

*Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité : Shabbath : 19 : 2 :*

Celui qui a recouru à l'opération de l'épipasme (pour dissimuler sa Circoncision) n'a pas à être re-circoncis de nouveau, à cause du danger que cette nouvelle opération représenterait. Rabbi Yosé rétorque à cela :

"Au temps de Bar Kosiba (forme méprisante du nom du Chef de la Révolte), beaucoup d'hommes qui avaient recouru à l'épipasme durent se faire circoncire de nouveau (sur l'ordre de Bar Kokhba) et cela ne les empêcha pas, ni de vivre, ni d'engendrer des fils et des filles."

*Tosefta : Ordre Moed : Traité Shabbath : 15 : 9 :*

De nombreux Juifs, qui avaient effacé de leur corps le Signe de leur Alliance à Dieu, durent se faire circoncire de nouveau sous Bar Koziba.

Et il semblerait que cette intransigeance à propos de la Religion ait amené également Bar Kokhba à persécuter les Judéo-Chrétiens :

Justin, contemporain de Bar Kokhba, et qui devait mourir en Martyr Chrétien, s'en fait également l'écho dans une Supplique, adressée au premier successeur d'Hadrien, Antonin :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Justin : Apologie : I : 31 : 6 :

Dans la récente Guerre de Judée, en effet, le Chef de la Révolte, Bar Kokheba, faisait subir aux seuls (Judéo-)Chrétiens les derniers supplices, s'ils refusaient de renier et de blasphémer Jésus-Christ.

-10- Malgré quelques invraisemblances et outrances que l'on trouve dans le Récit du Chroniqueur Chrétien, Épiphane de Chypre, concernant la création d'Aelia Capitolina par Hadrien (à propos de la biographie d'un traducteur de la Bible en Grec, Aquila) et malgré son dessein délibérément Apologétique, la Description de Jérusalem, telle que cet Auteur la présente, lorsque Hadrien s'y rend avant son voyage en Égypte, repose, peut-être, sur la transmission de quelques authentiques observations de détails :

Épiphane de Chypre : Traité des Poids et Mesures : 14/54c : (Version Syriaque avec certaines variantes de la version Géorgienne, parfois plus explicites) :

Hadrien monta à Jérusalem, la fameuse et illustre Cité que Titus, le fils de Vespasien, avait ravagée, lors de la seconde année du règne de Vespasien.

Et Hadrien découvrit le Temple rasé et toute la Cité complètement dévastée, (*version Géorgienne* : et il trouva la Ville entière réduite en cailloux et le Temple rasé) à l'exception de quelques habitations et du Sanctuaire Chrétien, qui était petit, et dans la Salle supérieure duquel les Disciples du Christ s'étaient réunis, après que le Sauveur soit monté au Ciel, du Mont des Oliviers.

En effet, c'est là, sur le Mont Sion que ce Sanctuaire avait été édifié et avait échappé à la destruction générale, avec quelques autres maisons alentour, ainsi que sept synagogues qui furent les seules à être épargnées, et qui restèrent, ainsi, simples cabanes solitaires, jusqu'au temps de l'évêque Maximona et de l'Empereur Constantin "*comme un cabanon au milieu d'une vigne*" ainsi que dit l'Écriture (*Isaïe : 1 : 8*).

Là-dessus, Hadrien prit la décision de reconstruire la Ville, mais non le Temple (des Juifs).

(*version Géorgienne* : A partir de cet instant Hadrien conçut l'idée de construire la Ville à l'extérieur de l'Emplacement du Temple.)

-11- Le choix du nouveau nom, "Aelia Capitolina", donné par Hadrien pour remplacer l'antique Jérusalem n'est pas anodin :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

En effet, Hadrien s'appelait "Aelius", appellation qui se référait à sa famille. Quant à "Capitolin", il s'agit de l'Attribut majeur de Jupiter, auquel Hadrien s'identifie, subtilement lorsqu'il est à Rome, mais très ouvertement lorsqu'il est dans les Provinces, particulièrement en Orient.

Néanmoins, pour ce qui concerne la Création de Villes, la Fondation d'Aelia Capitolina constitue l'un des rares exemples où Hadrien décida d'associer, nettement, son propre nom à celui de la Suprême Divinité Romaine.

Aussi, peut-on voir, dans le choix explicite de ce nom composé, la volonté déterminée de l'Empereur de ramener, définitivement et sans équivoque, le Peuple Juif et ses standards de non-Civilisation, dans le giron unificateur de l'Empire Romain, dont le Culte de l'Empereur Divin est le garant.

Plusieurs Médailles et pièces de Monnaie, extrêmement explicites, sont frappées pour célébrer cette nouvelle Politique d'Hadrien vis à vis de la Judée, et sa décision d'y créer une nouvelle Capitale de Colonie Romaine à la place de la Jérusalem détruite.

En effet, contrairement à ce qu'affirmaient les Chroniqueurs Chrétiens (tel Eusèbe de Césarée) qui voulaient faire apparaître la création d'Aelia Capitolina comme une punition consécutive à une Révolte menée par Bar Kokhba, on sait, grâce au témoignage des Inscriptions, Monnaies et Médailles, que la création d'Aelia Capitolina a précédé, et a provoqué (outre l'interdiction de la Circoncision) la Révolte de Bar Kokhba.

C'est à dire que la Décision de créer Aelia Capitolina a été décrétée par Hadrien vers l'année 130, avant son départ pour l'Égypte.

En effet, par exemple, des Pièces de monnaie Juives, datant de la Révolte de Bar Kokhba, qui dura de 132 à 135, furent des Pièces "surfrappées" : c'est à dire que les motifs et les inscriptions Juives étaient frappées sur des Pièces Romaines récupérées qui avaient été émises lors de la Création d'Aelia Capitolina, ou antérieurement à sa Création.

Comme il s'agissait assez souvent, de surfrappes très artisanales, certaines Pièces Juives laissent encore transparaître, gravées en dessous, les Motifs et Inscriptions Romaines primitifs, avec leur désignation, ce qui permet une Datation approximative de la Chronologie des principaux événements.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Néanmoins les Chroniqueurs Chrétiens n'eurent pas tout à fait tort, en attribuant la Création d'Aelia Capitolina à la conséquence de la Révolte des Juifs, car celle-ci, qui devait durer trois années et demi, retarda d'autant la Construction d'Aelia Capitolina, et, surtout, cette Révolte devait, effectivement, entraîner des changements assez radicaux dans le processus, dans la disposition, et dans la finalité de la mise en place de la nouvelle Ville de Colonie Romaine qui avait été initialement décidée par Hadrien.

Aussi, il est assez difficile de déterminer quel a pu être le véritable plan originel d'Hadrien pour la construction d'Aelia Capitolina, avant que ce plan soit complètement révisé et réaménagé, à la suite, et comme conséquence, de la Révolte acharnée des Juifs.

Tout au plus, pourrait-on déduire de la Création de Cités comme Antinoopolis, en Égypte, par exemple, qui fut créée à la même époque, le plan normatif de toute Cité Romaine nouvelle :

Ce plan reprend, dans ses grandes lignes, le schéma des Camps Militaires Romains :

Une Ville nouvelle est généralement déterminée par une enceinte géométrique, le pomerium, à l'intérieur de laquelle se croisent deux axes principaux, médians et perpendiculaires : l'axe longitudinal principal étant appelé *Cardo maximus*, et l'axe transversal principal étant appelé *Decumanus maximus*.

À l'intersection de ces deux voies principales, ou à ses alentours, se trouvent, généralement, le Forum avec les divers Temples érigés aux Divinités Romaines et locales, ainsi qu'aux Empereurs, tandis que des Arcs de célébration se dressent à l'Entrée des axes principaux pour accueillir les visiteurs arrivant dans la Ville.

Par ailleurs, on ne peut que conjecturer sur ce qu'Hadrien, avant de se rendre en Égypte, aurait, alors, décidé, pour ce qui concernait les restes de l'Emplacement où se dressait, naguère, le Temple, ainsi que pour les ruines de l'Emplacement où avait été jadis établie la Citadelle Hérodienne, qui protégeait et surplombait le Temple.

Quelle qu'ait pu être sa volonté originelle, il est probable que la Révolte des Juifs a transformé sa Décision initiale, ou l'a radicalement amplifiée, puisque, finalement, Hadrien fit complètement disparaître la Plate-forme carrée sur laquelle s'était, jadis, dressé le Temple, ainsi que notre Étude détaillée du sous-sol du Haram va le révéler (en la Partie E du présent Ouvrage).

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-12- Les Pièces de Monnaie constituaient, dans l'Antiquité, l'un des moyens les plus efficaces de communication médiatique, puisque ces Pièces circulaient entre toutes les mains.

Aussi, la plupart des Souverains usaient couramment de cet instrument médiatique pour annoncer, exalter, glorifier et justifier leur Politique.

Il se trouve que le Chef des Révoltés Juifs, Bar Kokhba, à l'instar d'Hadrien, utilisa également, avec efficacité, cette même arme médiatique, durant sa brève campagne de Rébellion qui dura trois années, environ.

Et il se trouve, ainsi, que, tant pour Aelia Capitolina, que pour la Révolte de Bar Kokhba, on dispose d'une information constituée, par un double courant de nombreux types de Pièces de monnaie, qui permettent d'esquisser, à tout le moins, la stratégie médiatique qui fut utilisée par les deux Camps, lors du dernier affrontement qui opposa les tenants du Dieu Unique des Juifs aux tenants des Dieux des Romains et de l'Empereur Divin.

L'Arrivée d'Hadrien et de la Cour Impériale en Judée fut célébrée par des Médailles et des Pièces de monnaie dont l'illustration établit, avec une certaine force démonstrative, la volonté civilisatrice d'Hadrien :

En effet, le Thème de cette arrivée de l'Empereur Romain en Judée est illustré, entre autres, de la façon suivante :

- La Judée, personnifiée par une femme habillée d'une robe Gréco-Romaine (civilisée) accueille l'Empereur :

Deux petits garçons nus (incirconcis et libérés d'un rite barbare) s'avancent avec candeur vers l'Empereur en tenant à la main des tiges de feuilles de palmiers en guise d'offrande.

Un enfant très jeune, et nu également, se cache derrière la robe de sa mère, et son air effarouché ajoute, ainsi, une touche vécue et attendrissante, à ce tableau symbolique qui définit, néanmoins, tout un programme de nouveau Développement Idéologique.

- Sur certaines de ces Pièces figure, également à l'arrière plan, un Autel Païen où se consume un sacrifice.

- Pour ce qui concerne la Fondation de la Ville, Aelia Capitolina, celle-ci fut célébrée par une série de diverses Pièces de monnaie qui décrivent la Cérémonie Religieuse traditionnelle de la Création d'une Ville Romaine de Colonie.

Ces Images montrent Hadrien, ou son représentant, Tineius Rufus, revêtu d'une Toge Sacerdotale, et conduisant une charrue tirée par un boeuf et une vache.

Cette charrue creuse le sillon Rituel qui va déterminer le tracé de l'Enceinte de la Ville créée.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

- Parfois, sur certaines Pièces, à l'arrière-plan de cette scène, se dresse l'Enseigne du corps d'Armée de la Garnison de la Ville : la Xème Légion Fretensis, dont Aelia Capitolina devient, ainsi, officiellement la Ville tutélaire.

A cet égard, il est important de noter que, par ce genre de Représentation Symbolique, entre autres, Hadrien fait savoir aux Juifs et aux Païens, qu'il ne s'agit pas d'une transformation d'une Ville Antique, mais de la Fondation d'une Ville Nouvelle, ex-nihilo, c'est à dire à partir d'une sorte de Néant où Jérusalem n'a jamais existé auparavant.

**-13-** Après avoir interdit la Circoncision aux Juifs, et laissé ses instructions pour la Création d'une Ville Romaine sur l'emplacement de l'antique Jérusalem disparue, l'Empereur Hadrien pensait, de la sorte, avoir, à la fois, trouvé la Solution Finale au Problème Juif, et résolu la Question de Jérusalem.

Et il est assez probable que, avec la minutie qui le caractérisait, et après s'être assuré que ses instructions seraient fidèlement exécutés comme à l'accoutumée par les nombreuses Équipes de Spécialistes qui l'accompagnaient dans tous ses déplacements, Hadrien partit pour l'Égypte, avec le sentiment que, à Jérusalem, comme dans toutes les Régions qu'il traversait, ses Ordres seraient, docilement et efficacement, exécutées à la lettre.

En effet, l'Égypte, attirait, désormais Hadrien, comme un aimant, avec la promesse d'événements extraordinaires, qui répondraient à son avidité mystique et sensuelle, et dont il attendait, confusément, une confirmation, unique et essentielle, de sa propre Nature Divine, de la même façon qu'il en espérait une guérison définitive aux assauts incompréhensibles et lancinants d'un mal qui commençait à l'inquiéter.

Aucun Juif ne broncha, alors, ouvertement, semble-t-il, ni à l'interdiction de la Circoncision, ni à la Création d'une Ville Païenne à la place de la Jérusalem antique, d'où le Temple d'un Dieu Unique était exclu, car impensable dans un Monde Païen.

Mais on peut, à ce sujet, observer que le déplacement de l'ensemble des Services les plus divers, qui accompagnait la Cour Impériale, comportait également un tel déploiement de Forces militaires, que toute esquisse de protestation aux Ordres de l'Empereur, serait apparue comme totalement vaine et dérisoire, voire suicidaire, en regard de la masse soldatesque qui accompagnait l'inapprochable Maître du Monde.

De plus, à ce moment de sa Destinée où il recherchait, avec une obsession mystique, une sorte d'Apothéose terrestre de sa propre Divinité, Hadrien n'avait, vraisemblablement aucune envie de s'embarrasser de quelque négociation, ou discussion, que ce soit, avec les Juifs, ces Adorateurs du Dieu Unique, dont la Communauté, anachronique et barbare, était

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

appelée, dans son esprit, à devoir, une fois transplantée et transmutée, évoluer et s'assimiler très rapidement, au sein du vaste Empire Païen, qu'Hadrien était en train d'unifier, en vue de l'Avènement imminent du nouvel Age d'or.

-13- Ensuite, venant de Jérusalem, et se dirigeant vers l'Égypte, Hadrien s'arrête à Peluse, où il donne les Ordres, pour faire restaurer, luxueusement, le Tombeau du grand Pompée, qui avait été assassiné, là, sur les bords de la Méditerranée. Or, ainsi que le fin lettré et très érudit Hadrien le sait pertinemment, Pompée, le rival de César, se trouve être le premier Général Romain à avoir combattu et vaincu les Juifs, en 63 av EC, à avoir conquis la Ville de Jérusalem, et à avoir profané le Temple des Juifs, en y pénétrant avec désinvolture, malgré l'Interdit Religieux :

Dion Cassius : Histoire Romaine Épitomé) : Livre : 69 : 10-11 :

En Grèce, Hadrien fut initié au plus haut grade des Mystères d'Éleusis.

Après cela il traversa la Judée pour se rendre en Égypte, et il offrit alors un Sacrifice à Pompée devant la Tombe duquel il aurait prononcé ce vers :

"Quelle étrange absence de Tombeau pour celui auquel tant de Sanctuaires furent dédiés !" Et Hadrien fit restaurer son Tombeau qui était alors en ruines...

-14- Après sa Catharsis Mystique en Égypte, qui avait été accompagnée par la mise à mort érotique d'Antinoüs, Hadrien, complètement transformé, mais non guéri, revient vers le Proche-Orient et la Grèce :

L'Empereur Divin va se lancer, alors, dans une véritable frénésie de Création de Temples et de Cultes, voués à son Double Divin, Antinoüs-Osiris.

Or, pendant le temps de son voyage en Égypte, et quel que soit, alors, le degré d'adaptation des Rabbins à la dure réalité des Circonstances Historiques, et quel que soit leur capacité à faire courber l'échine au Peuple Juif par des Spéculations Mystiques, l'Inconscient Populaire Juif avait fini par prendre toute la mesure des conséquences fatales que les Décisions radicales d'Hadrien allaient, immanquablement, avoir sur leur Identité, sur leur Liberté, et sur leur Espoir de voir le Temple rapidement reconstruit :

Pour ce qui concerne d'abord la Circoncision, là où Hadrien et les Romains ne voyaient qu'une barbare mutilation, coutumière et folklorique, les Juifs vivaient, depuis toujours, cette marque comme le Signe primordial de leur Alliance Sacrée et de la Consécration charnelle de tout Homme à Dieu :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Genèse : 17 : 14 :

(L'Éternel dit encore à Abraham :)

Quant à l'Homme non circoncis, il sera exclu du Peuple (Juif) pour n'avoir pas respecté les obligations de Mon Alliance.

Mishnah : Ordre Nashim : Traité Nedarim : 3 : 9 :

Rabbi Ismaël dit : "La Circoncision est une Loi importante car cette Alliance a été décrétée treize fois." (Dans le *chapitre 17 de la Genèse*, l'Alliance offerte par Dieu à Abraham, dont celle de la Circoncision, est mentionnée treize fois.)

Rabbi Yose dit : "La Circoncision est une Loi si importante qu'elle prédomine sur la rigueur de la Loi du Shabbath."

Rabbi Joshua ben Karha dit : "La Circoncision est une Loi si importante que même en faveur de Moïse, le Prophète Législateur, cette Règle ne fut pas suspendue, ne serait-ce qu'une heure." (*En Exode 4 : 24-26*, selon une certaine interprétation, Dieu avait failli faire mourir Moïse pour ne pas avoir fait circoncire son fils immédiatement, et la femme de Moïse, Sepora s'était hâtivement empressée de réparer cette faute en circoncisant son fils, elle-même.)

Rabbi Nehemiah dit : "La Loi de la Circoncision est si importante qu'elle prédomine sur la Règle qui régit le traitement des plaies."

Rabbi (Juda ha-Nassi) dit : "La Loi de la Circoncision est si importante qu'en dépit de tous les Devoirs Religieux dont il s'acquitta, Abraham, notre Père, ne fut qualifié de "Parfait" qu'après qu'il ait été circoncis, ainsi qu'il est écrit (lorsque Dieu déclare à Abraham en *Genèse 1 : 1*) : *Marche devant moi et sois Parfait.*"

Il est également dit : "La Loi de la Circoncision est tellement importante que sans elle, l'Éternel, béni soit-il, n'aurait pas créé ce Monde, ainsi qu'il est écrit : (*en Jérémie 33: 25*, selon une certaine interprétation) Ainsi s'est exprimé l'Éternel: *Si Mon Alliance ne perdurait pas jour en nuit, je n'aurais pas établi les Lois du Ciel et de la Terre.*"

Écrits Pseudépigraphes : Jubilés : (écrits probablement au 2ème siècle av EC) :

15 : 25-26 :

La Loi de la Circoncision vaut pour toutes les Générations, à jamais.

On ne retranchera pas un seul des huit jours et on n'y ajoutera pas. (Circoncision au 8ème jour après la naissance du garçon). C'est une Ordonnance perpétuelle, ordonnée et inscrite sur les Tables Célestes.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Tout nouveau-né dont la chair n'est pas circoncise le huitième jour n'appartient pas aux enfants du Pacte que l'Éternel a conclu avec Abraham, mais aux enfants de la Perdition. Aussi cet enfant incirconcis, n'ayant pas sur lui le Signe d'appartenance à l'Éternel, est voué à la perdition, à la destruction sur terre, et à l'extermination, car il a, ainsi, violé l'Alliance du Seigneur notre Dieu.

-15- Pour ce qui concerne l'autre Thème capital qui allait nourrir la dernière grande Révolte des Juifs, à savoir, celui de l'Espérance de la Reconstruction du Temple, l'attente populaire était, alors, encore entretenue par les spéculations d'un courant Rabbinique, qui devait être assez important, puisque le chef de file en était Rabbi Akiba, dont le charisme est attesté, dans la Littérature Rabbinique, comme ayant été considérable.

Pour Rabbi Akiba la Reconstruction du Temple était imminente, et il pensait pouvoir la vivre, lui-même : D'où ses préoccupations minutieuses, maintes fois exprimées, pour la remise en oeuvre concrète et imminente du Culte, dans une Jérusalem qui serait re-Judaïsée, avec un environnement économique et Religieux qu'il convenait d'organiser, d'ores et déjà, et sans tarder, nonobstant la présence Païenne qui ne saurait y subsister longtemps.

Par exemple, au moment où les Rabbins établissent la Prière à réciter pour le repas de la Haggadah de Pâques, Rabbi Tarphon souhaite conclure cette Prière avec le thème de la Délivrance par Dieu des Juifs d'Égypte, selon la tradition ; mais Rabbi Akiba fait ajouter, aussitôt, une conclusion qui se réfère à l'attente vécue de la Reconstruction du Temple et de la Restauration de son Culte, dont tout Juif doit espérer la concrétisation, de son vivant-même :

*Mishnah : Ordre Moed : Traité Pesahim : 10 : 6 : (Rappel)*

Rabbi Akiba ajoute (à la Conclusion qu'a formulée Rabbi Tarphon) :

« Aussi, O Seigneur notre Dieu, et Dieu de nos Pères, conduis-nous en paix vers les autres Fêtes et Cérémonies qui nous attendent lorsque nous pourrons nous réjouir de la Reconstruction de Ta Cité, et que nous connaîtrons, de nouveau, le bonheur d'y célébrer Ton Culte ; et puissions-nous alors y savourer les viandes des Sacrifices et les Offrandes de la Pâque dont Tu auras bien voulu accepter le sang sur l'Autel consacré, et nous pourrons Te louer pour nous avoir offert cette Rédemption, et avoir ainsi racheté les péchés de nos Âmes.

Béni sois-tu, O Seigneur, Sauveur d'Israël ! »

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Le courant populaire qui attend cette imminente Reconstruction du Temple est d'autant plus vivace que, conformément aux spéculations chiffrées qu'affectionnent particulièrement les Exégètes des Textes Sacrés, une opinion s'est formée qui assigne, après la Destruction du 3ème Temple d'Hérode par Titus, le même temps d'attente pour la reconstruction prochaine du 4ème Temple, que le temps qui avait été nécessaire entre la destruction du 1er Temple de Salomon par Nabuchodonosor et la reconstruction du 2ème Temple par Yechoua et Zorobabel : c'est à dire : **70 ans**.

C'est ainsi, dans la dernière décennie de cette attente présumée de 70 années, à partir de la Destruction du 3ème Temple d'Hérode par Titus, en 70 ( $70 + 70 = 140$ ) que va se situer la dernière grande Révolte des Juifs, menée par Bar Kokhba, de 132 à 135.

**-16-** La relation la plus détaillée, qui nous soit parvenue de cette Révolte de Bar Kokhba, est celle de l'Historien Dion Cassius, qui, cependant, ne cite pas le nom du Chef des Rebelles Juifs :

Dion Cassius : *Histoire Romaine : (Épitomé) Livre : 69 : 12-13 :*

A Jérusalem, Hadrien fonda une nouvelle Ville à la place de celle qui avait été rasée jusqu'au sol, et il l'appela "Aelia Capitolina" ; et, sur le Site du Temple du Dieu des Juifs, il fit édifier un nouveau Temple dédié à Jupiter.

Cela provoqua une Guerre qui ne fut ni de peu d'importance ni de courte durée, car les Juifs jugèrent intolérables que des races étrangères soient installées dans leur Ville, et que des Rites religieux étrangers y soient implantés.

En fait, tant que l'Empereur Hadrien resta dans les parages, en Égypte, puis de nouveau en Syrie, les Juifs se tinrent tranquilles. Mais, dans le même temps, lorsque les Romains leur commandaient de leur fabriquer des armes, ils s'arrangeaient pour leur livrer des armes comportant des défauts, afin que les Romains les refusent, et, de la sorte, les Juifs pouvaient se les approprier et se constituer un armement.

Aussi, dès qu'Hadrien se fut éloigné de leur Contrée, les Juifs déclenchèrent une véritable Révolte. Très habilement et très prudemment, ils ne cherchèrent pas d'affrontement à découvert, mais ils occupèrent le plus grand nombre possible de positions avantageuses qu'ils renforcèrent par des souterrains et des remparts afin de disposer, au cas où ils seraient mis en difficulté, de postes de repli où ils pourraient se regrouper sous terre à l'abri des regards ; et, à cet effet, les Juifs rebelles percèrent des trous à partir de la surface du sol, afin de pouvoir aérer et éclairer ces souterrains, de distance en distance.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

7Au début, les Romains ne tinrent aucun compte de ces mouvements de rébellion.

Mais très vite, cependant, toute la Judée fut en ébullition, et, partout, les Juifs s'agitaient et se rassemblaient, manifestant de plus en plus leur hostilité aux Romains, soit de façon indirecte, soit ouvertement.

En outre, des étrangers, attirés par l'appât du gain, vinrent se joindre aux Juifs rebelles, et bientôt toute la terre, pour ainsi dire, fut affectée par cette Révolte.

Alors Hadrien envoya contre les Rebelles ses meilleurs Généraux.

Le premier d'entre eux était Julius Severus, qui fut appelé de Grande Bretagne, dont il était le Gouverneur, pour venir combattre les Juifs.

Severus choisit la stratégie de ne pas les attaquer à découvert, en raison de leur nombre considérable et de leur exaspération.

Et, grâce aux nombreux effectifs, tant militaires que d'encadrement, qui avaient été mis à sa disposition, Severus, en réduisant progressivement les Rebelles par petits groupes, parvint, assez lentement il faut dire, mais en limitant au maximum ses propres risques de perte, à écraser les Juifs, à les annihiler, et, finalement, à les exterminer complètement.

Et, en vérité, ils furent un très petit nombre à survivre :

Cinquante de leurs principales Place-fortes et neuf cent quatre vingt de leurs plus fameuses agglomérations furent rasées jusqu'à terre. Cinq cent quatre vingt mille Juifs furent tués au cours de ces nombreuses confrontations et batailles, et le nombre de ceux qui périrent par famines, maladies et incendies, fut encore plus grand.

De cette façon, toute la Judée fut transformée en un désert, ce dont sa Population avait été avertie avant la Guerre :

En effet, la Tombe de Salomon, que les Juifs considéraient comme un haut lieu de vénération, s'était d'elle-même écroulée en ruines, et c'est ainsi que de nombreux loups et hyènes se ruèrent en hurlant dans leurs Villes dévastées.

Mais de nombreux Romains périrent également durant cette Guerre.

C'est la raison pour laquelle, lorsque Hadrien écrivit au Sénat, il n'utilisa pas la formule d'introduction usuelle dans les Missives envoyées par les Empereurs aux Sénateurs : "Si vous et vos enfants êtes en bonne santé, tout est en ordre. Moi et les Légions sommes en bonne santé."

D'autres Historiens et des Chroniqueurs Chrétiens ont résumé cette Guerre, en mentionnant que la Révolte des Juifs fut menée par Bar Kokhba, présenté comme un sinistre gredin.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Eusèbe de Césarée : *Histoire Ecclésiastique* : 4 : 6 :

La Révolte des Juifs, une fois de plus, prit de l'ampleur, à la fois par son caractère et par son étendue. Aussitôt que Rufus, le Gouverneur de Judée, eut reçu les renforts militaires envoyés par l'Empereur, il attaqua les Juifs en traitant sans aucune pitié leur folie. Rufus extermina, en des monceaux de cadavres, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, et, conformément aux Lois de la Guerre, il confisqua toutes leurs Terres.

Les Juifs étaient alors dirigés par un certain Bar Chochebas, dont le nom signifie "Étoile", et qui était, en fait, un meurtrier et un bandit ; mais il utilisait son nom pour impressionner les esclaves : il prétendait, en effet, être une Lumière descendue du Ciel pour délivrer magiquement ceux qui vivaient dans la misère...

Moïse de Khorène : *Histoire de l'Arménie* : 60 :

Ariston de Pella (Auteur dont l'oeuvre a disparu mais qui est l'une des sources communes d'Eusèbe de Césarée et de Moïse de Khorène pour ce qui concerne cette Révolte) fait un beau récit sur la mort d'Artaches (célèbre Roi d'Arménie) : En ce temps-là, les Juifs se révoltèrent contre Hadrien, Empereur des Romains ; ils combattirent contre le Gouverneur Rufus sous la conduite d'un certain brigand appelé Bar Kocheba c'est à dire "Fils de l'Étoile" :

Malfaiteur, assassin, il faisait l'important avec son nom, se vantant auprès des Juifs d'être un Sauveur issu des Cieux pour les libérer de l'oppression et de la captivité. Il mena une guerre si violente que, prenant exemple sur lui, tous les Syriens, les Mésopotamiens et les Perses refusèrent de payer tribut aux Romains, d'autant plus que s'était répandue la rumeur qu'Hadrien était atteint de la lèpre. Mais le Roi Artachés lui demeura loyal.

Sur ces entrefaites, Hadrien arriva en Palestine et extermina les Rebelles, en les assiégeant dans une petite Ville (Bethar) près de Jérusalem...

-17- Que les Historiens Païens et les Chroniqueurs Chrétiens aient réservé un traitement indifférent, ou résolument hostile, au Chef de la dernière Révolte Juive se comprend aisément.

Par contre, ce qui paraît étrange, est le fait que la Littérature Rabbinique ait choisi de se conformer à la même transmission de la version de ces faits, en présentant, également, le plus souvent, Bar Kokhba comme un vaurien et un imposteur.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Or, l'étude détaillée de son audacieuse tentative impliquerait, plutôt, que ce dernier sursaut visant à délivrer les Juifs de l'Oppression Romaine et à reconstruire leur Temple, aurait dû, normalement, inciter les Rabbins à lui faire conférer, dans la Mémoire Collective des Juifs, le Statut d'un des Héros majeurs de leur Histoire.

Le fait que la Littérature Rabbinique ait délibérément choisi de ne laisser subsister de cette Épopée tragique qu'un jugement assez méprisant et dérisoire sur le dernier grand Résistant Juif de l'Antiquité, éclaire un certain travail de Soumission Idéologique, effectué par les Rabbins, qui, sur ce sujet primordial, se sont, en quelque sorte, joints aux Païens et aux Chrétiens, pour discréditer Bar Kokhba et ses Combattants héroïques.

Ce faisant, leur Objectif était de préserver à tout prix un "modus vivendi" pragmatique, avec la Puissance Romaine, cet Objectif étant basé, avant toute autre considération, sur une résignation définitive des Juifs à la Domination Romaine, afin d'assurer la survie-même de la Communauté.

Et il est effectivement probable que la Survivance de l'Identité Juive n'était, peut-être, possible, qu'au prix de ce renoncement, et de cette compromission Idéologique, de la même façon que cette Survie n'était, peut-être également, possible qu'au prix Religieux d'un renoncement catégorique à la Reconstruction du Temple terrestre.

-17- L'un des Thèmes prédominants, qui accompagnaient l'attente impatiente de la Réédification du Temple à cette époque, était le Thème de l'arrivée d'un Messie, ou d'un Descendant de David, qui apparaîtrait pour libérer les Juifs de la Domination Romaine, pour reconstruire Jérusalem, et y restaurer le Culte Ancestral.

Or, aux alentours des années 130, un tel Personnage surgit dans les attentes du Peuple Juif : Bar Kokhba.

De par son action énergique, il allait rapidement cristalliser tous les espoirs de la Collectivité opprimée, et il allait, bientôt, être, effectivement, salué comme le Messie Sauveur, par le Représentant le plus flamboyant et le plus charismatique du Judaïsme Rabbinique et l'un de ses Créateurs : Rabbi Akiba.

Mais cette Proclamation solennelle de Rabbi Akiba, en faveur de Bar Kokhba, sera aussitôt dénigrée avec mépris et dérision par les Rabbins, et, pour cette rare fois, le jugement et l'opinion de Rabbi Akiba allaient être vigoureusement battus en brèche par tous les autres Rabbins, et, même, raillés sans ménagement, dans divers Commentaires et Discussions de la Littérature Rabbinique.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

La Proclamation de la Messianité de Bar Kokhba par Rabbi Akiba s'était faite à partir de l'interprétation d'un *Verset de Nombres 24 : 17*, au cours duquel le Roi Balaam prophétise sur l'Avenir du Peuple d'Israël, avant sa sortie du désert :

*Nombres : 24 : 17 :*

Je vois ce qui arrivera  
Mais ce n'est pas pour aujourd'hui  
Je discerne un Événement  
Mais il se produira plus tard :  
Un Astre apparaît parmi les Descendants de Jacob,  
Un Souverain surgit au milieu du Peuple d'Israël.

*Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité Taanit : 5 : 8 :*

Rabbi Simon ben Yohaï a enseigné que son maître, Rabbi Akiba, explique le *Verset (Nombres : 24 :17)*  
"Un Astre ("Kokab" ou "Kokhba") s'élance de Jacob." en l'appliquant à la venue de Bar Kosiba (dénomination péjorative = "Fils du Mensonge") ;  
Et Rabbi Akiba, en le voyant, proclama : "Voici le Roi-Messie !"  
Mais Rabbi Yohanan ben Torta lui répondit :  
"Akiba, l'herbe aura poussé entre tes mâchoires avant que le Fils de David paraisse !"

Il est à noter, à propos de cette critique acerbe, que, si Rabbi Akiba est cité plusieurs centaines de fois dans la Littérature Rabbinique, Rabbi Yohan ben Torta n'y est cité qu'une seule fois et avec cette unique remarque sarcastique.

C'est dire assez que les Rabbins ne se bousculaient pas, alors, pour passer à la Postérité comme celui qui avait contredit Rabbi Akiba, sur un sujet où se jouait le Destin d'Israël.

Toutefois, la version de la même histoire, qui est présentée dans le *Midrach Lamentations Rabbah*, fait du seul Rabbi Juda ha-Nassi, le glorieux Patriarche d'une génération postérieure sous lequel la *Mishnah* sera définitivement mise en forme, l'initiateur de la Tradition qui dénigra ouvertement la Proclamation de Rabbi Akiba, et fit de Bar Kokhba un menteur pour la Tradition Rabbinique :

Pour assurer cette Démonstration décisive, Rabbi Juda ha Nassi n'hésita pas, alors, à donner un sens diamétralement opposé au *Verset 24 : 17 de Nombres* :